

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **11 (1866)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par

MM. F. LECOMTE, lieut.-colonel fédéral; E. RUCHONNET, capitaine fédéral d'artillerie;
E. GUÉNOD, capitaine fédéral du génie.

N° 2. Lausanne, le 16 Janvier 1866. XI^e Année.

SOMMAIRE. — Parallèle entre les armées permanentes et les armées de milices (*suite*) — Etudes tactiques pour l'instruction dans les camps par le général Ambert. — Nouvelles et chronique.

SUPPLÉMENT. — REVUE DES ARMES SPÉCIALES.

PARALLÈLE ENTRE LES ARMÉES PERMANENTES ET LES ARMÉES DE MILICES.

(*Suite.*)

Remarquons-le, tout tend à s'affranchir des liens du passé; les armées permanentes jadis les plus stationnaires sont entrées à pleines voiles dans le chemin du progrès; elles ont aujourd'hui ce que leurs devanciers d'il y a vingt ans auraient déclaré une utopie et elles marchent dans cette voie, parce qu'elles ont vu que la lettre tue mais que l'esprit seul ranime, parce qu'elles ont senti à leurs dépens qu'un soldat intelligent a une plus grande valeur qu'un homme formé mécaniquement. Le mot de *bayonnettes intelligentes*, il y a vingt ans encore combattu comme une erreur fatale, pénètre aujourd'hui même les armées les plus retardataires. Cette idée qui aurait dû prendre son essor dans nos montagnes y revient péniblement et comme par contre coup, preuve de plus que l'armée suisse suit pour ainsi dire à la remorque l'impulsion qui lui est donnée d'ailleurs.

L'on nous dira peut-être: « vous avez l'intention de plaider la cause des armées de milices et vous commencez par tout blâmer et tout renverser. »

Il n'y a qu'un homme qui se sente fort de la puissance de sa conviction qui puisse reconnaître ses faiblesses; l'homme orgueilleux, je ne dis pas ambitieux, cache sa misère sous des formes empruntées, il ne se fait d'illusion qu'à lui-même, chacun le connaît et montre au doigt ses côtés faibles. Nous avons une telle conviction de la puissance, encore